

E. — AUTOPLASTIES.

Deux staphylorrhaphies : une avec succès complet (p. 33), une autre avec réussite partielle. Cette dernière opération avait été accompagnée d'une ouranoplastie (p. 33).

Une ouranoplastie suivie de succès complet (p. 435).

Les autres opérations de ce genre ont porté sur les organes génitaux de la femme.

Ce sont :

Une périnéorrhaphie suivie de succès complet malgré la survenance d'un érysipèle (p. 520).

Une oblitération du vagin pour une fistule intéressant à la fois la vessie, le vagin et la lèvre antérieure du col de l'utérus (p. 522). La création d'un vagin artificiel pour une difformité congénitale (p. 525).

F. — APPAREIL DE LA VISION.

Extractions de deux cataractes, suivies de succès complet (p. 99 et 404).

En résumé, sur 121 opérations pratiquées dans un milieu hospitalier et beaucoup dans des conditions déplorables, nous avons eu 100 guérisons et 22 morts. Nous ferons même remarquer que nous ne comptons pas dans cette statistique des opérations d'une certaine gravité par elles-mêmes, comme les débridements de fistules à l'anus, les ouvertures d'abcès, l'extirpation de certains petits kystes, les cautérisations superficielles pour des cancroïdes de la peau, etc. Toutes ces dernières, sans exception, nous ont réussi, comme ont pu le voir ceux qui ont parcouru ce recueil, de sorte que cette proportion de 82 p. 100 de succès appartient uniquement à des opérations graves parmi lesquelles les ablations de tumeurs sont au nombre de 65, et qui, pour la plupart, sortent de la pratique courante de la chirurgie.

Voyons maintenant à quelles époques et dans quelles conditions l'érysipèle et l'infection purulente se sont montrées dans nos salles :

Époque de l'apparition des érysipèles et des infections purulentes.

Grâce aux précautions que nous avons toujours prises pour l'isolement des malades infectés, nous n'avons jamais eu affaire à ces épidémies formidables qui obligent parfois des chirurgiens très-habiles à s'abstenir pendant plusieurs mois de toute opération.

Ainsi, au mois de mars 1874 nous fûmes menacés d'une épidémie d'infection purulente. Le premier atteint fut un malade cachectique et qui n'avait subi qu'une opération insignifiante : ouverture d'un abcès de la marge de l'anus. Il mourut le 17 mars, et le 21 mars on constatait le premier frisson de la pyhémie chez un amputé de la jambe. Les autres cas furent isolés et se présentèrent tous à des époques éloignées les unes des autres. Voici leurs dates :

Premier frisson, le 3 mai 1874, chez une femme entrée pour une fracture de jambe compliquée de plaie; le 9 août de la même année, chez un homme auquel on avait enlevé un kyste du creux poplité; le 4 novembre de la même année, chez un amputé de la jambe; enfin, le 22 mars 1875, chez un jeune homme auquel nous avons pratiqué la taille.

Pour les érysipèles on peut faire la même remarque. Dans certains cas pourtant la maladie apparut en même temps chez plusieurs opérés. Dans d'autres, malgré l'isolement immédiat des malades, elle reparut au bout de quelque temps, et cela plusieurs mois de suite.

Le premier érysipèle de l'année 1874 se montra le 5 janvier chez un jeune homme opéré d'une tumeur à myéloplaxes.

Au mois d'avril de la même année (les 24 et 25) apparurent des érysipèles chez deux opérés de la salle des hommes (tous deux pour des tumeurs du cou); on les isola et on n'eut plus dans l'année que deux érysipèles dans la même salle, l'un qui se montra le 22 août autour d'une plaie contuse de la jambe, l'autre le 19 novembre à la suite d'une fracture compliquée de plaie.

On doit noter que pendant cet intervalle il était entré du dehors, le 9 juillet de la même année, un malade avec un érysipèle phlegmoneux de l'avant-bras. Il fut isolé le jour même de son entrée, et l'on n'eut à compter à ce moment avec aucun autre dans la salle des hommes.

Pendant les cinq premiers mois de 1875 nous n'avons enregistré que trois érysipèles : un autour des orifices par lesquels passait un tube à drainage le 1^{er} janvier, un second à la suite d'une énucléation de l'œil le 11 janvier; les deux autres apparurent à cinq jours d'intervalle (le 8 et le 13 avril), chez un jeune homme auquel on avait enlevé un fibrome du sein, et chez un amputé.

Les choses se sont passées de la même manière pour la salle des femmes. Du 1^{er} janvier 1874 au 15 juin 1875, nous trouvons :

Le 4 mars 1874, érysipèle chez une femme opérée de hernie ombilicale étranglée.

Le 27 mai 1874, érysipèle chez une femme entrée pour une fracture compliquée de plaie.

Le 17 juin 1874, érysipèle à la suite d'une périnéorrhaphie.

Le 21 juillet 1874, érysipèle à la suite de l'ablation d'un sarcome kystique du sein.

Le 1^{er} août 1874, érysipèle consécutif à la formation d'un vagin artificiel.

Le 26 août 1874, érysipèle à la suite de l'ablation d'un myxome du sein.

Le 26 novembre 1874, érysipèle après l'ablation d'un épithélioma du cuir chevelu.

Enfin, le 26 février 1875, érysipèle chez une femme à laquelle on avait enlevé un cancer du sein.

APPENDICE